

# Séminaire Agriculteurs, sols et semences dans la globalisation

## Organisatrices

**Birgit Müller, Marie Aureille, Kateryna Soroka**

### Calendrier 2020-2021

Salle 11 - 105 bd Raspail 75006 Paris

Lundi 11:00-13:00 (1<sup>re</sup>/3<sup>e</sup>/5<sup>e</sup> du mois)

**19 octobre 2020 : Séance Introductive**

**2 novembre 2020 : Birgit Müller** (CNRS-IIAC/Laios), *Surveillance, contrôle et autonomie dans la production paysanne au Nicaragua*

**16 novembre 2020 : Marie Aureille** (EHESS – IIAC/Laios), *Le métabolisme du plan : Compter, surveiller et négocier le travail dans une coopérative de production à Cuba*

**30 novembre 2020 : Kateryna Soroka** (EHESS – IIAC/Laios), *La guerre des hybrides: l'élaboration des stratégies de marketing avec les acteurs non-humains dans le marché ukrainien de tournesol*

**7 décembre 2020 : Beatrice Hibou** (Science Po – CERI), *La bureaucratiation du monde à l'ère néolibérale*

**4 janvier 2021 : Birgit Müller** (CNRS – IIAC/Laios), *Socialisme agraire et écologie dans les plaines céréalières de la Saskatchewan*

**18 janvier 2021 : Marie Aureille** (EHESS – IIAC/Laios), *Des porcs aux œufs d'or : industrialisation et enrichissement des producteurs porcins par l'économie planifiée à Cuba*

**1<sup>er</sup> février 2021 : Kateryna Soroka** (EHESS – IIAC/Laios), *Aucun pouvoir, toutes les responsabilités : le rôle des agronomes dans les entreprises agricoles ukrainiennes*

**15 février 2021 : Guillaume Vadot** (IMAF, ANR SyndicAF), *Sous la menace du corps. Travail, organismes et appréciation de soi dans les plantations industrielles au Cameroun*

**1<sup>er</sup> mars 2021 : Marin Coudreau** (CERCEC) *Le recours à la chimie dans la lutte contre les « nuisibles » dans l'agriculture en Russie impériale et en URSS*

**29 mars 2021 : Pierre Deffontaines** (Agrosup Dijon - CESAER), *Apprendre à vendre. Le travail marchand dans les campagnes ukrainiennes*

**3 mai 2021: Tania Li** (Université de Toronto), *Plantation Life. Corporate Occupation in Indonesia's Oil Palm Zone*

**17 mai 2021: Jonathan Padwe** (UH Mānoa, Hawai'i), *Disturbed Forests, Fragmented Memories. Jarai and Other Lives in the Cambodian Highlands*

## Programme détaillé

### **19 octobre 2020 : Séance Introductive**

#### **2 novembre 2020 : Birgit Müller (CNRS-IIAC/Laios), *Surveillance, contrôle et autonomie dans la production paysanne au Nicaragua***

La souveraineté alimentaire est un des mots d'ordre du mouvement paysan international La Via Campesina qui revendique l'accès à la terre et aux semences et le soutien aux pratiques agro-écologiques. Au Nicaragua ces revendications se dirigent contre les investisseurs et les multinationales agrochimiques et contre l'État qui leur laisse libre jeu. Or, la réforme agraire des années 1980s et les schèmes des années 2010s de paiement pour services écosystémiques étaient, eux-aussi, accompagnés par des formes de surveillance et de contrôle. Dans cette séance nous allons explorer les formes de surveillance de la production et de la commercialisation agricole par l'État sandiniste d'une part et la surveillance néolibérale privée des services écosystémique par les organisations non-gouvernementales de l'autre. Qu'en est-il de l'autonomie du paysan ?

#### **16 novembre 2020 : Marie Aureille (EHESS – IIAC/Laios), *Le métabolisme du plan : Compter, surveiller et négocier le travail dans une coopérative de production à Cuba***

Après trente ans de réformes qui ont conduit à la remarchandisation de nombreuses sphères de la vie sociale, la planification centralisée reste le principe directeur de l'économie cubaine. L'augmentation de la production agricole, un enjeu crucial pour une île sous embargo et dépendante des importations, est confiée depuis les années 1990 à des acteurs « non étatiques » : des petits agriculteurs et des coopératives. A partir de l'ethnographie d'une coopérative de production fruitière, cette communication cherche à décrire les usages quotidiens de la planification dans l'organisation du travail, la gestion du métabolisme des cultures et les négociations avec les entreprises d'Etat, la banque ou le Parti. Disséquer les opérations de mises en chiffres, de calcul et d'ajustement de différents indicateurs (la « norme de travail », le « cout de production », la gestion des intrants et des crédits...) permet d'observer la « micro-physique du pouvoir » à l'œuvre dans la coopérative. Associés à l'observation constante des champs, ces instruments permettent aux dirigeants de maintenir le fragile équilibre qui permet à la coopérative de « remplir le plan » et de produire des aliments. Les travailleurs agricoles contestent rarement ces indicateurs dont ils ne maîtrisent pas les modes de calcul tout en utilisant d'autres formes de pression comme l'absentéisme, les relations de réciprocités où les rumeurs pour négocier leurs conditions de travail. La planification et ses instruments apparaissent alors comme des dispositifs de surveillance et de responsabilisation précaires qui doivent faire l'objet d'ajustements constant pour mettre au travail les coopérateurs et être capable de répondre aux exigences des cultures tout en donnant sens au fonctionnement actuel du système de production.

#### **30 novembre 2011 : Kateryna Soroka (EHESS – IIAC/Laios), *La guerre des hybrides: l'élaboration des stratégies de marketing avec les acteurs non-humains dans le marché ukrainien de tournesol***

En nous servant de l'exemple du marché des semences de tournesol hybride et de sa plante parasite, l'orobanche, nous cherchons à comprendre comment l'équipe de marketing de la

succursale ukrainienne d'une multinationale agrochimique construit un produit et le promeut ensuite à différents niveaux. Quel message est transmis à quels acteurs (à l'équipe de marketing, aux équipes de ventes de la multinationale, aux clients) ? Durant cette séance, nous allons également interroger l'usage de la rhétorique guerrière et de la construction d'ennemis par l'équipe de marketing, afin de mettre en parallèle la lutte pour les parts du marché entre différentes entreprises agrochimiques et semencières, et la lutte contre la plante parasite du tournesol pour les agriculteurs.

**7 décembre 2020 : Beatrice Hibou (Science Po – CERI), *La bureaucratisation du monde à l'ère néolibérale***

Comment penser ensemble le travail bureaucratique dans lequel sont pris les agriculteurs dans les systèmes d'économie planifiée comme dans l'économie de marché ? A partir de la réflexion de Béatrice Hibou sur les processus de bureaucratisation, nous réfléchissons collectivement, à partir de nos terrains respectifs à ce que font les plans, les contrats, les crédits et les normes de production au travail concret des agriculteurs et à leurs relations avec les acteurs non humains avec lesquels ils interagissent au quotidien.

**4 janvier 2021 : Birgit Müller (CNRS – IIAC/Laios), *Socialisme agraire et écologie dans les plaines céréalières de la Saskatchewan***

La destruction des sols fertiles des prairies par la monoculture du blé nourrit au dix-neuvième siècle les réflexions écologiques de Karl Marx sur la rupture métabolique entre villes et campagne, colonies et métropoles. Or, au début du vingtième siècle, la monoculture du blé devint le fondement du socialisme agraire de la Saskatchewan, la plus large expérience socialiste et coopérative sur le sol Nord-Américain. Maintenir la qualité constante et uniforme du blé exporté vers le monde entier pour fabriquer du pain industriel était la clé du succès du système. Dans cette séance, nous allons explorer l'évolution du mutualisme coopératif dans le domaine agricole et les tensions entre productivisme et limites écologiques qui l'accompagnèrent. Nous allons ensuite explorer les conséquences du démantèlement du système mutualiste pour nous interroger sur l'évolution des idées de progrès et de justice parmi les agriculteurs de la Saskatchewan.

**18 janvier 2021 : Marie Aureille (EHESS – IIAC/Laios), *Des porcs aux œufs d'or : industrialisation et enrichissement des producteurs porcins par l'économie planifiée à Cuba***

Depuis les années 1990, dans le cadre d'une politique de distribution de terres étatiques en usufruit, de nouveaux producteurs, les « usufuitiers » se lancent dans l'agriculture à leur compte. L'adhésion à une coopérative de crédit et services (CCS) est obligatoire et celle-ci organise l'accès et la distribution d'intrants et d'équipements, les crédits et la commercialisation de la production agricole au sein de l'économie planifiée. La grande majorité des usufuitiers sont soit des hommes âgés qui pratiquent l'agriculture pour l'autoconsommation et vendent occasionnellement leur surplus à la coopérative soit des agriculteurs et des éleveurs extensifs qui pratiquent une agriculture « traditionnelle » faute d'accès suffisant aux intrants et à la mécanisation. Mais depuis quelques années, une nouvelle figure de producteurs entrepreneurs émerge avec le développement de la production porcine intensive. Grâce à des contrats de production et des crédits avec des entreprises d'Etat, la production « paysanne » s'industrialise rapidement et semble permettre de faire de l'argent facile et rapide. La CCS, dépendante de ces producteurs millionnaires qui brassent de grosses sommes d'argent, doit alors gérer l'allocation

des ressources dans un système à deux vitesses ainsi que les contradictions environnementales et productives liée à la concentration de porcs sélectionnés et au casse-tête de leur alimentation. Comment la logique du plan encourage-t-elle l'émergence de ce type de producteurs et des dynamiques d'accumulation et d'industrialisation de la production agricole au sein d'un système socialiste et d'un modèle d'agriculture dite « paysanne » ?

**1<sup>er</sup> février 2021 : Kateryna Soroka (EHESS – IIAC/Laios), *Aucun pouvoir, toutes les responsabilités : le rôle des agronomes dans les entreprises agricoles ukrainiennes***

Au cours de cette séance, nous allons accompagner les agronomes ukrainiens, des employés diplômés et relativement privilégiés, dans le processus de création de la valeur dont ils ne sont pas en mesure de profiter eux-mêmes. Ils se trouvent obligés de remplir les plans d'affaires des entreprises agricoles dont ils sont les employés, sans pouvoir participer à leur élaboration, tout comme au choix des cultures, des techniques ou des produits chimiques utilisés. Cependant, ils sont responsables du bon fonctionnement de tout le processus technologique de la mise en culture agricole dans les champs. Les agronomes ukrainiens ne peuvent donc pas modifier leurs pratiques agricoles afin de mieux prendre soin des plantes, sols et les écosystèmes avec lesquels, contrairement à leurs employeurs, ils sont en contact direct tous les jours. C'est ce décalage entre la conception capitaliste de l'agriculture et sa mise en pratique dans les champs que nous mettrons en lumière au cours de cette séance.

**15 février 2021 : Guillaume Vadot (IMAF, ANR SyndicAF), *Sous la menace du corps. Travail, organismes et appréciation de soi dans les plantations industrielles au Cameroun***

La communication s'intéresse à la manière dont les corps biologiques des ouvrières et ouvriers de grandes plantations industrielles situées au Cameroun s'invitent dans le quotidien du travail, dans son organisation et dans les négociations auxquelles il donne lieu. Elle se nourrit pour cela de travaux qui cherchent, dans l'appréhension du corps par les sciences sociales, à ne pas se limiter à l'étude des représentations attachées à ce dernier, ni même au corps vécu, pour s'intéresser à la matérialité biologique elle-même. Le contexte des plantations, où le travail est organisé et rémunéré à la tâche et où l'on se confronte à une matière végétale elle-même vivante, offre un terrain privilégié pour une telle exploration. On cherchera donc à le restituer, en s'appuyant largement sur la mobilisation des formes d'appréciation de soi par corps auxquelles ont recours les travailleur·se·s.

**1<sup>er</sup> mars 2021 : Marin Coudreau (CERCEC), *Le recours à la chimie dans la lutte contre les « nuisibles » dans l'agriculture en Russie impériale et en URSS***

À l'appui de matériaux tirés d'une série de bibliothèques et d'archives de Russie et d'Ukraine, cette séance s'intéressera à la « chimisation » de la lutte contre les « nuisibles » à l'agriculture en Russie impériale et en URSS. Les localités étudiées ici sont replacées dans des aires de circulations qui dépassent celles du territoire impérial et soviétique. Nous nous intéresserons d'abord aux développements de la lutte chimique contre les « nuisibles » dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle comme un outil de contrôle et de transformation du territoire. Nous porterons ensuite la focale sur les effets sanitaires et environnementaux accrus par les années de la seconde chimisation entamée en 1950-60, ainsi qu'aux savoirs produits alors par les experts sur les impacts des pesticides sur les environnements et les corps. Finalement, à l'aide de quelques exemples situés de contaminations dans des écologies particulières, nous entamerons une réflexion sur l'intérêt heuristique d'adapter pour l'URSS, certains concepts des

sciences sociales forgés dans d'autres contextes socio-politiques (« écologies incarnées », « écologies inévitables », etc.).

**29 mars 2021 : Pierre Deffontaines (Agrosup Dijon - CESAER), *Travailler pour soi en agriculture et se socialiser aux marchés : la valorisation des fruits dans les campagnes ukrainiennes***

A partir d'un terrain de recherche en Ukraine, la communication analyse les jugements sur les manières de produire et les perceptions de la qualité des produits dans les milieux populaires ruraux. Dans cette région, l'arboriculture est très appréciée par les petits producteurs, comme culture commerciale peu mécanisée sur de petites parcelles. Cette production destinée aux marchés urbains jouait déjà un rôle important dans les marchés paysans en Union Soviétique, ces petits marchés autonomes tolérés aux marges de l'économie planifiée. Aujourd'hui, elle fait l'objet de nouveaux investissements : les petits producteurs transforment leurs manières de produire et sélectionnent de nouvelles variétés. Inspiré par l'anthropologie et la sociologie économique sur l'analyse des transactions, des marchés et des biens qui y circulent, ce travail montrera les liens entre les jugements sur les produits et les logiques de distinction sociale entre producteurs. Les processus d'évaluation concernent aussi bien les produits que les personnes qui les cultivent, vendent et consomment. Ils reposent sur des dispositifs de jugement peu institutionnalisés, l'interconnaissance et une socialisation partagée aux circuits marchands où sont valorisés les produits.

**3 mai 2021: Tania Li (Université de Toronto), *Plantation Life. Corporate Occupation in Indonesia's Oil Palm Zone***

Présentation du nouvel ouvrage de Tania Li, *Plantation Life (à paraître)* qui porte sur la comparaison de deux plantations en Indonésie, l'une fondée par l'Etat et l'autre par une entreprise privée.

**17 mai 2021: Jonathan Padwe (UH Mānoa, Hawai'i), *Disturbed Forests, Fragmented Memories. Jarai and Other Lives in the Cambodian Highlands***

Présentation du nouvel ouvrage de Jonathan Padwe, *Disturbed Forests, Fragmented Memories (2020)* qui revient sur les enjeux permettant de penser ensemble la collectivisation forcée sous le régime de Pol Pot, et le travail concret des agriculteurs, ainsi que leurs relations avec l'État et avec les acteurs non humains avec lesquels ils interagissent au quotidien.